

## LE MONGOL, UNE LANGUE SANS GENRES NI CLASSES <sup>1</sup>

Marie-Lise BEFFA (Paris) et Marie-Dominique EVEN (CNRS) \*

Langue agglutinante appartenant à la famille altaïque, le mongol ne présente pas de système de classification des substantifs, qu'il s'agisse de formes particulières de leurs déterminants avec schèmes d'accords obligatoires (cf. le français, ou le russe) ou de la présence de termes classificateurs (cf. le chinois).

Genre et nombre n'existent pas en tant que tels en mongol. Nos exemples seront pris au mongol khalkha.

### Questions de genre

1) Lorsqu'on veut préciser le sexe d'un être vivant, on fait précéder le mot désignant cet être vivant du mot *er* «mâle, masculin» ou du mot *em* «femelle, féminin». Par exemple:

<i>er üneg</i>	renard
<i>em üneg</i>	renarde
<i>er taxia</i>	coq
<i>em taxia</i>	poule

Cependant, il existe pour certains animaux (petit et gros bétail surtout) des formes lexicales qui précisent le sexe. Par exemple, on aura les lexèmes suivants:

<i>mori</i>	cheval (en tant qu'espèce)
<i>azarga</i>	étalon
<i>güü</i>	jument
<i>agt</i>	hongre

---

<sup>1</sup> Version des auteurs. A paraître dans *Acta Mongolica* 8 (Oulan-Bator, 2008).

\* Contact : <md.even@wanadoo.fr> - GSRL (CNRS 8582), 59-61 rue Pouchet, 75849 Paris Cedex 17 - Fax : 33 (0)1 40 25 12 35 – <<http://www.gsrl.cnrs.fr/>>

Mais ces différences selon le sexe sont du même ordre que les spécifications selon l'âge, essentielles chez ce peuple d'éleveurs:

<i>unaga</i>	cheval dans sa première année
<i>daaga</i>	cheval dans sa deuxième année
<i>šüdülen</i>	cheval dans sa troisième année

2) Toutefois, il existe un suffixe, **-gčĭn**, qui s'adjoint à des adjectifs de couleur et s'applique à des robes de femelles d'animaux:

<i>xar</i>	noir
<i>xar(a)-gčĭn</i> [güü]	jument noire
<i>šar</i>	jaune
<i>šar(a)-gčĭn tuulai</i>	hase [litt. lièvre] jaune
<i>šar(a)-gčĭn üxer</i>	vache [litt. bovin] jaune
<i>šarga</i>	isabelle
<i>šarga-gčĭn</i>	à la robe isabelle; (par extension)
antilope	femelle

### Questions de nombre

1) Il n'y a pas en mongol un pluriel s'opposant à un singulier.

*nom av-san*  
livre prendre-PAST  
j'ai acheté un livre/des livres

Il existe cependant un certain nombre de suffixes dit collectifs qui, à cette catégorie générique (que l'on pourrait rapprocher du partitif français), opposent une collection déterminée d'individus appartenant à cette catégorie ou, dans le cas d'adjectifs nominalisés, possédant la qualité désignée par cette catégorie.

*nom av-san*  
j'ai acheté «du» livre  
*nom-uud av-san*  
j'ai acheté plusieurs/les livres  
*baga*  
petit  
*baga-čĭuud*  
les petits, les enfants

Remarques:

— dans un syntagme nominal, seul le nom peut s'adjoindre un suffixe collectif, ses déterminants (démonstratifs, adjectifs qualificatifs) restent invariables.

— dans une énumération de noms, seul le dernier nom portera éventuellement le suffixe collectif.

*nom, devter av-san*  
livre cahier prendre-PAST  
j'ai acheté des livres et des cahiers  
*nom, devter-üüd av-san*  
livre cahier- COLL prendre-PAST  
j'ai acheté les livres et les cahiers

2) On répertorie généralement cinq suffixes du pluriel.

Il n'est pas aisé d'établir les règles de répartition de ces suffixes, certains mots peuvent prendre plusieurs d'entre eux sans différence de sens:

*zaluu*  
jeune  
*zaluu-s, zaluu-čuuđ*  
*nöxör*  
camarade  
*nöxö-d, nöxör-üüd*

a. **nar**

Employé sur des noms d'êtres humains, il s'écrit, à la différence des autres suffixes, séparé de la base et ne suit pas l'harmonie vocalique (cf. ci-dessous), du moins dans la graphie:

*diiü nar*  
les cadets

Après un nom propre, il indique que la personne en question est envisagée avec les siens

*Damdin nar*  
Damdin et les siens, les Damdin

alors qu'après une énumération de noms propres, il joue un rôle de coordination

*Damdin, Dorž, Tujaa nar*  
Damdin, Dorž et Tujaa

b. **-(n)uud/- (n)üüd**

C'est le suffixe le plus général. Il n'est pas restreint à une catégorie sémantique (on peut l'employer pour des noms désignant des choses concrètes ou abstraites, des noms d'animaux, des individus, etc.):

*šuvuu*  
*šuvuu-nuud*  
les oiseaux  
*avia*  
*avia-nuud*

les sons

*ard*

*arad-uud*

les gens

*cereg*

*cereg-üüd*

les soldats

*san (sang)*

*sang-uud*

les réserves, les trésors

c. **-čuud/-čüüd, -čuul/-čüül**

Ces suffixes s'appliquent à des mots désignant des êtres humains ou à des qualificatifs d'être humains, et leur apportent une nuance collective:

*Mongol*

mongol

*Mongol-čuud*

les Mongols

*nastaj*

âgé

*nastaj-čuud*

les vieux

*ažil-güj*

sans travail

*ažil-güj -čuud*

les chômeurs

d. **-d**

Ce suffixe, archaïque, est maintenant figé ; il ne semble être adjoint qu'à des noms animés (la consonne finale tombe).

*nojon*

seigneur

*nojo-d*

les seigneurs

*žüžigčin*

acteur

*žüžigči-d*

les acteurs

*darxan*

artisan

*darxa-d*

les artisans ; les Darkhates (ethnie)

*nöxör*  
camarade  
*nöxö-d*  
les camarades  
*tüšmel*  
fonctionnaire  
*tüšme-d*  
les fonctionnaires  
*noxoj*  
chien  
*noxo-d*  
les chiens  
*xoni*  
mouton  
*xoni-d*  
les moutons

e. -s

Figé lui aussi, on ne le trouve que sur des mots qui se terminaient dans l'écriture traditionnelle mongole par une voyelle:

*noxoj*  
chien  
*noxo-s*  
*ner*  
nom  
*ner-s*  
*üg*  
nom  
*üg-s*  
*ax*  
aîné  
*axa-s*  
*ix*  
grand, beaucoup  
*ixe-s*  
les grands personnages  
*xiümüün*  
homme (arch.)  
*xiümüi-s*  
les gens  
*zaluu*  
jeune

*zaluu-s*  
les jeunes

Remarques:

— on trouve parfois employés plusieurs de ces suffixes les uns à la suite des autres:

*nöxör*  
*nöxö-d*  
*nöxö-d-üüd*

On peut parler d'une tendance pléonastique de la langue parlée, le premier suffixe, figé, n'étant plus suffisamment ressenti comme une marque du collectif.

— ces suffixes ont un emploi accessoire en mongol. Et même s'ils ne s'adjoignent pas indifféremment à n'importe quelle base nominale (ou adjectivale), leur distribution ne permet nullement de conclure à l'existence de classes en mongol.

### «Féminin» versus «masculin» : la terminologie indigène de l'harmonie vocalique

Le mongol possède un système d'harmonie vocalique: selon qu'un mot est de vocalisme antérieur («mot féminin» selon la terminologie indigène), c'est-à-dire qu'il comporte les voyelles *e*, *ö* ou *ü*, ou de vocalisme postérieur («mot masculin»), c'est-à-dire qu'il comporte les voyelles *a*, *o* ou *u* (*i* étant neutre), il s'adjoindra des suffixes de formes différentes.

*sexee-ten-üüd-ees-ee*  
de la part de ses intellectuels  
*sexee*  
conscience  
*sexee-ten* (COM)  
intellectuel (litt. : avec de la conscience)  
*sexee-ten-üüd* (COLL)  
les intellectuels  
*sexee-ten-üüd-ees* (ABL)  
de la part des intellectuels  
*sexee-ten-üüdees-ee* (REFL)  
de la part de ses intellectuels  
*oju-tan-uud-aas-aa*  
de la part de ses étudiants  
*oju(n)*  
esprit

*oju-tan* (COM)  
étudiant (litt. : avec de l'esprit)  
*ojutan-uud* (COLL)  
les étudiants  
*ojutanuud-aas* (ABL)  
de la part des étudiants  
*ojutanuudaas-aa* (REFL)  
de la part de ses étudiants

Cependant, ce système n'est pas propre aux substantifs. Il s'applique à tout mot de la langue.

*jav-uul-san*  
aller-FACT-PAST  
[il] a envoyé  
*med-üüil-sen*  
savoir-FACT-PAST  
[il] a informé

Il ne permet donc pas de définir des genres, et encore moins des classes nominales.

Remarque:

Si en mongol l'opposition entre vocalisme «féminin» et vocalisme «masculin» ne dénote nullement une opposition de sexe (cf. les termes *er* «homme» et *em* «femme», noms qui sont tous deux à vocalisme «féminin»), en revanche on peut en mandchou<sup>1</sup> établir des listes de noms, de termes de parenté en particulier, où l'opposition de vocalisme correspond à une opposition de sexe (ou à des oppositions ayant, dans la société mandchoue, un rapport avec le sexe).

<i>eme</i>	<i>ama</i>
mère	père
<i>hehe</i>	<i>haha</i>
femme	gars
<i>emile</i>	<i>amila</i>
femelle	mâle
<i>emhe</i>	<i>amha</i>
belle-mère	beau-père
<i>wesihün</i>	<i>wasihun</i>
Est	Ouest

---

<sup>1</sup>. Langue de la branche toungouso-mandchoue de la famille altaïque. L'écriture mandchoue est dérivée de l'écriture mongole traditionnelle. Toutes deux rendent compte dans la graphie de certaines lettres de l'opposition entre mots à vocalisme «féminin» et mots à vocalisme «masculin».

<i>genggen</i>	<i>ganggan</i>
faible	fort
<i>hedei</i>	<i>hadai</i>
trou	cheville

Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'un phénomène très marginal qui ne concerne qu'une liste restreinte de termes.

### Liste des abréviations utilisées

ABL	Ablatif
COLL	Collectif
COM	Comitatif
FACT	Factitif
PAST	Passé
REFL	Réflexif

### Bibliographie

- AIXINJUELUO & NIAOLAXICHUN, 1983, *Manyu yufa*, Hohhot, Nei menggu renmin chubanshe.
- BEFFA, M.-L. & HAMAYON, R., 1975, *Éléments de grammaire mongole*, Paris, Dunod.
- DENDEV, L., 1961, *Manž xelnij surax bičig*, Oulan-Bator, Š.U.A.-ijn xevlex üjldver.
- KULLMAN R. & D. TSERENPIL, 2005, *Mongolian Grammar*, Oulan-Bator, Admon, [1996, 2001]